

Nougaro Claude, Les Don Juan

Claude Nougaro/Michel Legrand.
Avec Michel Legrand et son orchestre.
Ce qu'il faut dire de fadaïses
Pour voir enfin du fond de son lit
Un soutien-gorge sur une chaise
Une paire de bas sur le tapis
Nous les coureurs imprudents
Nous les donjujus, nous les don juan.
Mais chaque fois que l'on renifle
La piste fraîche du jupon
Pour un baiser, pour une gifle
Sans hésiter nous repartons
La main frieuse et l'oeil luisant
Nous les donjujus, nous les don juan.
Le seul problème qu'on se pose
C'est de s'armer en deux portions
Cinquante cinq kilos de chair rose
De cinquante cinq grammes de nylon
C'est pas toujours un jeu d'enfant
Pour un donjujus, pour un don juan.
Le mannequin, la manucure,
La dactylo, l'hésiteuse de l'air,
Tout est bon pour notre pâture
Que le fruit soit rouge ou qu'il soit vert
Faut qu'on y croque belles dents
Nous les donjujus, nous les don juan.
Mais il arrive que le cœur s'accroche
Aux pétales d'une jolie fleur
Ou qu'elle nous mette dans sa poche
Sous son mouchoir trempé de larmes
C'est le danger le plus fréquent
Pour un donjujus, pour un don juan.
Nous les coureurs du tour de taille
Nous les gros croqueurs de souris
Il faut alors livrer bataille
Ou bien marcher vers la mairie
Au bras d'une belle-maman
Pauvres Donjujus, pauvres don juan.
Nous tamiserons les lumières
Même quand la mort viendra sonner
Et nous dirons notre prière
Sur un chapelet de grains de beauté
En attendant le jugement
Nous les donjujus, nous les don juan.